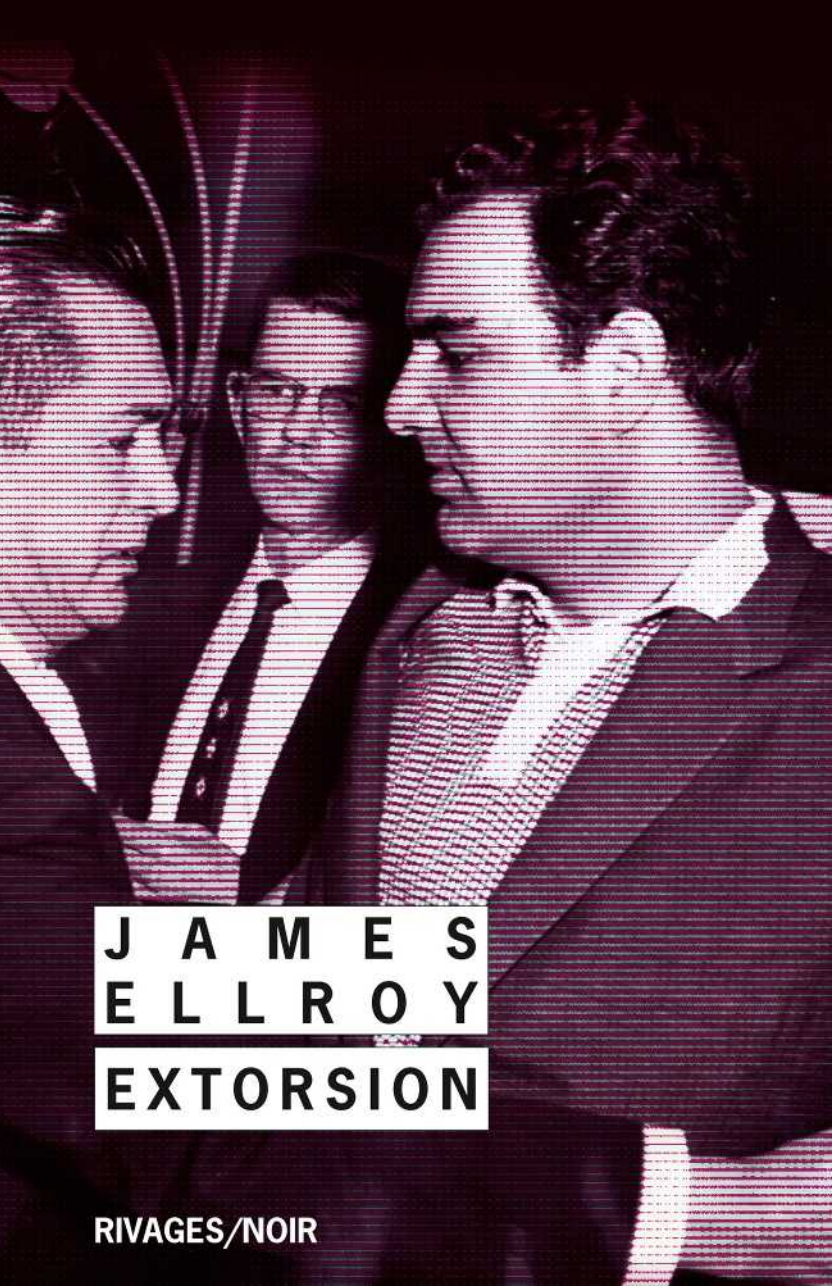




J A M E S
E L L R O Y
EXTORSION

RIVAGES/NOIR

Fred Otash, ex-flic ripoux du LAPD et authentique escroc, traquait les stars de cinéma pour faire chanter les studios. Il était le pourvoyeur de ragots en chef du magazine à scandales Confidential. Ellroy en fait un personnage de fiction et l' imagine au purgatoire, torturé par ses anciennes victimes : Marilyn, Ava Gardner, Montgomery Clift... Pour bénéficier de la mansuétude des autorités célestes, Freddy O. devra rédiger ses confessions. Mais, incapable de s'en sortir seul, il se fait aider par un « plumitif » nommé James Ellroy...

Une satire au vitriol du voyeurisme américain et de la presse qu'on n'appelait pas encore « people ».

«Beaucoup plus drôle, frais et divertissant que les affaires d'écoutes qui polluent la vie politique d'aujourd'hui. »
Les Inrockuptibles

Du même auteur
chez le même éditeur

Lune sanglante
À cause de la nuit
La Colline aux suicidés
Brown's Requiem
Clandestin
Le Dahlia noir
Un tueur sur la route
Le Grand Nulle Part
L.A. Confidential
White Jazz
Dick Contino's Blues
American Tabloid
Ma part d'ombre
Crimes en série
American Death Trip
Moisson noire 2003
(anthologie sous la direction de James Ellroy)
Destination morgue
Revue POLAR spécial James Ellroy
Tijuana mon amour
Underworld USA
La Malédiction Hilliker

James Ellroy

Extorsion

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Jean-Paul Gratiàs

*Collection dirigée
par François Guérif*

Rivages/noir

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot & Rivages sur

payot-rivages.fr

Titre original : *Shakedown*

© 2012, James Ellroy

© 2014, Éditions Payot & Rivages
pour la traduction française

© 2015, Éditions Payot & Rivages
pour l'édition de poche

106, boulevard Saint-Germain – 75006 Paris

ISBN : 978-2-7436-2757-7

Extorsion

Les confessions de Freddy Otash

Prologue

Cellule 2607
Pénitencier du Repentir
Bloc des Prédateurs Acharnés
Purgatoire des Pervers
16/6/2012

Vingt ans que je croupis dans ce trou à rats. Aujourd'hui, on me dit que j'ai le droit de me remémorer mes mésaventures et que je gagnerai mon bon de sortie si j'en tire un récit.

Tout ce fatras religieux que je méprisais quand j'étais môme, c'est vrai. Il y a le paradis pour les braves gens, et l'enfer pour les méchamment malfaisants. Il y a le purgatoire pour les types comme moi – les salopards sournois qui ont saigné un système cynique et causé des catastrophes. Pendant

deux décennies, je me suis interrogé sur mon inconduite. J'ai revécu mon passage sur la planète avec une pernicieuse précision. Mes subtils cerbères me font miroiter un marché : Raconte ton parcours pervers et tu iras peut-être au paradis en grande pompe. Mon petit gars, c'est le moment de *VIDER TON SAC*.

Le purgatoire, c'est la zone. On s'y retrouve coincé dans le corps qu'on avait sur terre quand on est mort. On n'avale rien d'autre que de la bouffe de lignes aériennes, classe loquedu. Il n'y a pas de picole, pas de liaisons lascives, pas de femmes. Mes victimes terrestres visitent ma cellule sans prévenir. Elles me remémorent mes méfaits et me transpercent le tefanard avec un tisonnier incandescent.

Des tapettes tombées du Ciel me tancent parce que je les ai caftées dans les années 50 quand on cassait du pédoque.

Merde – voilà Johnnie Ray, le zozoteur à la zaquette qui flotte. Les dents de sa fourche sont chauffées à blanc. Johnnie a connu un succès constant de 53 à 56. Son disque, *Cry*, s'est vendu à des méga-millions d'exemplaires. *Confidentiel* l'a cafté. L'article était intitulé : « PUGILAT DE PISSOTIÈRE :

JOHNNIE L'AGITÉ REND COUP POUR COUP ! » Johnnie a menacé le magazine de poursuites en justice. Je lui ai botté le cul pour l'en dissuader.

Putain, Johnnie – elle est incandescente, ta foutue fourche ! Combien de fois faudra-t-il que je te présente mes plus plates excuses ?

Écoutez-moi bien, simples mortels : Dans l'au-delà, on vous fait payer pour vos péchés. Je vous le dis tel quel.

J'ai le cul constamment en compote. Ava Gardner m'a tараudé le train la semaine passée. Ava était une nympho nuisible avec une fascination forcenée pour le bois d'ébène. Je l'ai branchée sur un bandeur de la brousse doté d'une bite en béton. Mes factotums ont enfoncé sa porte et pris des photos. *Confidentiel* eut la titraille traîtresse...

Avril 1954 – Ava Gardner : *La mignonne aime les moricauds !*

Je n'aurais pas dû. J'ai honte. Voilà vingt ans que je marine dans mes méchants ragots. Simples mortels, croyez-le bien : je regrette.

Mes cerbères m'ont fourni un stylo et du papier et la collection complète de *Confidentiel*. Ma mémoire fourmille de souvenirs

malsains. Moi, sur terre, j'étais Fred Otash, 1922-1992 : flic véreux, détective privé, maître-chanteur. Mercenaire et démoniaque *deus ex machina*. Le monstre qui manipule et muselle Hollywood. L'homme qui détient tous les secrets salaces que vous brûlez tous de connaître, bande de mortels mortellement morbides !

Confidentiel présageait l'infantile Internet. Nos raclures de racontars à nous étaient d'un réalisme répugnant. Les blogueurs hâbleurs d'aujourd'hui et leurs révélations renversantes ? De foireux froussards, tous autant qu'ils sont. Nous, on salissait les studios de ciné et on flinguait les flibustiers de la politique pas propre. On a inoculé à l'Amérique le venin du voyeurisme et on l'a rendue accro à cette drogue diabolique. On a créé la culture des médias modernes, ceux qui racontent tout.

Ouais, je regrette. Ouais, je veux être libéré sur parole pour passer au nuage supérieur. Mais... plus urgent encore, je veux savourer encore une fois mon épopée échevelée.

Mes cerbères m'ont rendu mon corps terrestre millésimé 1950. C'est une manœuvre

machiavélique pour me rafraîchir la mémoire. Ils veulent amorcer ma pompe à prose et modeler mon point de vue moral. Ils m'ont concocté une transmission télépathique avec un plumitif terrien nommé James Ellroy.

Ellroy est un casse-couilles. Je l'ai connu sur mon déclin, les derniers mois de ma vie. On m'a pourvu d'un pouvoir télépathique total. Je vais tout savoir de ce salopard.

Il m'a tout piqué pour camper un personnage de son roman surmédiatisé *L.A. Confidential*. Le bouquin et la superproduction qu'on en a tirée ne cassaient pas des briques. J'ai fait la connaissance d'Ellroy pendant l'été 92. Il voulait faire de l'histoire de ma vie une série à succès pour la télé. Il m'a allongé du blé pour voir le dossier que le FBI a constitué sur mon compte – mais j'ai rétro-pédalé avant qu'il puisse me le piquer. Je ne fais pas confiance à cet enfoiré. Mes cerbères préparent un appel télépathique Purgatoire-Los Angeles. Ce qui me fait le plus flipper ? Qu'Ellroy ait pu mettre la main sur mon journal secret. Croyez-moi, c'est de bon cœur que j'y détaille toutes mes turpitudes !